



circuits dans Belleville autour de la découverte des métiers et des parcours vers l'emploi. Une démarche pédagogique qui permet de rencontrer des professionnels, de se constituer un carnet d'adresses et de rompre avec l'isolement. « On ne vous promet pas de vous trouver du travail, tient à préciser Marie, qui coordonne ce programme. Mais cela peut vous donner des idées: ce que recouvre un métier et comment faire pour monter son projet. »

Thème de cette première session: cuisiner professionnellement autrement. « C'est forcément enrichissant, ce que vous nous proposez. Mais qu'est-ce que cela apporte d'aller à la rencontre de gens qui ne font pas le métier qui nous concerne », interroge Laure. Toutes trois souhaitent travailler dans « l'art ».

Ile-de-France l'Humanité hebdo

numérique, le théâtre renaît. Page 2
INSEE: 11% des ménages sous le seuil régional de pauvreté. Page 2
Paris: d'hier à demain, la capitale se donne à voir à l'Arsenal. Page 3
Maison de la poésie: un flamboyant 20^e anniversaire. Page 4

Le sentier des métiers au cœur de Belleville

Nadia et Mohammed (à droite), aujourd'hui propriétaires d'un café, racontent leur parcours et leur histoire à Hélène et Raphaële.

Or, comme le leur rappelle David Andrieu, directeur de l'espace insertion: « 20% des personnes que nous recevons ont des projets artistiques. Le problème c'est qu'on n'en vit pas. Finalement c'est pas plus mal de faire ce parcours de cuisine pour voir comment on peut associer des compétences. » Associer, mettre à profit les importantes ressources bellevilloises et trouver l'inconnu là où on croyait tout connaître.

Rendez-vous métro Belleville, en face du restaurant le

Président. Seules Raphaële et Hélène se présentent. Encadré par Marie et Angénic, le petit groupe se met en marche, direction rue de l'Orillon, au café Hafa. En descendant la rue de Belleville, Marie glisse en passant: « Cette rue existe depuis le Moyen Âge. À l'époque elle était déjà très commerçante. » Au détour du passage Piver, le groupe s'engouffre quelques minutes dans la cour de l'usine Springcourt. Associations et petites entreprises s'y sont installées. « Ici se trouve l'association le

Fari, indique Angénic. Elle accompagne et conseille les créateurs d'entreprise et met à disposition des locaux dans le quartier. »

DES ÉCHANGES INSTRUCTIFS

Nadia et Mohammed attendent le groupe avec un thé à la menthe fumant. Propriétaires du café Hafa, ils connaissent bien Belleville insolite et ont accepté de partager leur histoire. « Nous sommes ouverts depuis 1996. Nous voulions faire de l'in-

sertion par l'économie », confie Mohammed, ancien responsable du centre social de la Goutte d'or. Nous avons donc eu plusieurs salariés en insertion dont notre comptable aujourd'hui. » Doucement, les langues se délient et Hélène et Raphaële se lancent dans des questions. « Combien de temps passez-vous ici? Comment vous organisez-vous pour la cuisine, les stocks? Faites-vous des animations? » Nadia, elle, tout à ses plats, raconte discrètement. « J'ai travaillé dix ans pour un grand groupe. J'étais chef de service en hôtellerie. Puis j'ai été licenciée sans reconnaissance. Aujourd'hui je travaille pour moi, tout ce que je fais me revient. J'envisage maintenant de me déplacer dans les restos et même chez les gens. » Justement, Marie Chemorin, cuisinière indépendante, rejoint le groupe à l'invitation de Belleville insolite. Son parcours, surprenant, captive Hélène et Raphaële. « Je ne suis pas cuisinière à la base mais ethnologue. Puis j'ai exercé comme grand repor-

compétences dans différents domaines, communication, marketing, animation et je sculpte! J'aimerais pouvoir les associer dans un même projet. Ces rencontres me donnent des idées. » Raphaële, artiste peintre, émet des réserves « À quarante ans passés, c'est pas évident de changer complètement de vie. J'ai choisi une voie difficile en connaissance de cause. Je crois que je préfère quand même poursuivre ma création, quitte à me serrer la ceinture. » Mais en partant, elle attrape les coordonnées de Marie Chemorin. « Peut-être qu'elle aura besoin d'aide pour la déco de ses repas. »

L'expédition se poursuit le lendemain rue Rébéval au Zoé Bouillon, puis rue Sambre-et-Meuse au café l'Imprévu. Des expériences différentes de la veille: un couple qui vient de monter une chaîne de restauration rapide de soupes, un bar kabyle familial. Au détour d'une rue, Angénic, qui connaît tous les digicodes de la rue de Belleville, en profite pour faire visiter un petit coin de paradis. Une succession de coquettes cours bordées d'ateliers d'artistes. « Allier ces petites escapades aux rencontres professionnelles, c'est vraiment stimulant, commente Hélène qui songe déjà à s'inscrire à la prochaine session. » Cela tombe bien car, en janvier, débute « le sentier des artistes ».

Marjolaine Moreau

ÉCONOMIE SOLIDAIRE

Le tourisme alternatif local

Créé en 1999 par deux jeunes femmes, architecte et sociologue de formation, l'association Belleville insolite (1) propose un modèle de développement économique et social nouveau. Elle emploie prioritairement des jeunes du quartier sans qualification reconnue, en les formant et en les professionnalisant. Ces accompagnateurs révélateurs de quartiers créent et animent des circuits dans les 10^e, 11^e, 19^e et 20^e arrondissements. Un tourisme de proximité qui privilégie tant le patri-

moine urbain et humain de Belleville: visite de lieux insolites, récits de son histoire passée et présente, rencontre avec ses habitants, ses artistes, ses commerçants. L'association, qui a débuté avec des circuits grand public, développe également un volet social. Elle propose quatre programmes: des circuits pour le grand public, pour les enfants, pour les événements culturels du quartier, ainsi que pour les publics en insertion. Aujourd'hui, Belleville insolite travaille avec un cabinet de conseil d'é-

conomie solidaire pour étudier la pérennisation de ses quatorze emplois-jeunes, ainsi que pour la reconnaissance du nouveau métier d'accompagnateur révélateur de quartier.

M. M.

(1) Belleville insolite,
1, rue Robert-Houdin 75011 Paris.
Téléphone: 01 43 57 49 85,
télécopie: 01 43 57 09 20.
E-mail: belleville-insolite@wanadoo.fr
site: www.belleville-insolite.org.